

Pédagogie

La méthode Feuerstein

par D. Gourié

La faculté d'intelligence des enfants intellectuellement précoces existe dès le départ : C'est l'héritage biologique de ses parents et l'environnement de ses amis, ses enseignants. Certains bénéficient plus que d'autres de conditions favorables. L'être humain est chargé de potentialités, mais ne sait pas toujours les utiliser à bon escient. Comment pouvons nous aider ces enfants à bien utiliser leurs opérations mentales ? Il peut exister quelques fragilités à compenser dans les fonctions cognitives : dans l'observation des données (perception floue, incomplète de la réalité, lecture sélective, impulsivité), dans la phase d'élaboration de la pensée (manque de repères spatio-temporels, prise en compte sélective, difficultés à planifier le travail, absence de phase d'intériorisation...), dans la phase de communication (communication égocentrique, difficulté d'adaptation...). Face à toutes ces difficultés qui ne permettent pas de mettre pleinement en valeur leur potentiel, le professeur Feuerstein s'est interrogé et a conçu sa méthode.

La Naissance de la méthode

Le professeur Feuerstein est psychologue de formation. Il a travaillé avec Piaget et Rey. Il a cherché des solutions pour les jeunes adolescents d'Israël sortis des camps de concentration après la guerre de 39-45 et pour tous les élèves qui présentent quelques fragilités ou manquent de structuration.

La question qu'il s'est posée est celle-ci : "L'intelligence est-elle fixée une fois pour toutes ?"

On sait que les parents, puis l'environnement socioculturel peuvent aider le jeune enfant à développer son intelligence, à choisir parmi les stimuli de la vie ce qui est bon, utile ou dangereux pour lui. Si les conditions sont les meilleures possibles, l'enfant passe vite et bien ses épreuves de la vie. Si les conditions ne sont pas tout à fait ce qu'elles devraient être, on peut constater de la lenteur, une certaine rigidité d'esprit, des difficultés d'expression verbale. La perception du monde extérieur reste floue, les objets, les mots, les idées ne semblent pas vraiment attirantes ; il n'y a pas de perception fine des formes, des idées qui permettraient d'effectuer des comparaisons et de servir de références plus tard.

Donc, pour le professeur Feuerstein, l'intelligence peut se développer plus tard dans la vie, si les conditions de départ n'ont pas été assez favorables : les professeurs sont des médiateurs ; ils doivent être capables de donner un sens aux stimuli que reçoit un enfant. L'enfant reprend confiance en lui, s'intéresse au monde extérieur et peut éventuellement agir sur lui.

En quoi consiste la méthode ?

Le professeur Feuerstein a mis au point 14 instruments : ce sont des ensembles d'exercices permettant d'apprendre à structurer sa pensée, par exemple : organisation de points, comparaison, classification, consignes, perception analytique...

Ils développent la capacité à s'adapter, à faire des plans, à utiliser des règles, à explorer avec méthode... La répétition des exercices structure, crée des habitudes de penser, qui modifient la façon d'être du sujet face au monde extérieur.

Comment appliquer cette méthode au niveau des élèves ?

Voici un exemple concret avec les exercices "Organisation de points". À partir de points disposés sur une feuille, il faut amener l'enfant à se représenter des constructions géométriques en 2 puis

en 3 dimensions. L'objectif est de trouver des repères dans un espace donné, pour recréer des figures simples, puis de plus en plus complexes, de créer des images virtuelles comme nous le faisons dans le ciel avec la Grande Ourse. L'élève cherche avec le maître quelle stratégie il a pu utiliser (comparer, classer, s'orienter dans l'espace et le temps...). Ces stratégies pourront à nouveau être utilisées dans d'autres circonstances de la vie.

L'idée du professeur Feuerstein est que notre monde est complexe : il faut donc chercher à s'adapter à lui. Il ne faut pas donner une vision simplifiée, mais trompeuse du monde. Il faut au contraire encourager les stimulations.

Constate-t-on des résultats quantitatifs ?

Peu à peu les enfants prennent l'habitude d'analyser leur façon de penser. Cela devient une seconde nature et on constate très vite une amélioration dans la vitesse de réalisation des exercices -qui pourtant deviennent de plus en plus difficiles-.

Ensuite, ils sont amenés à se poser des questions sur leur vie quotidienne pour pouvoir résoudre tous les problèmes qui se posent à eux, le plus vite et le mieux possible.

C'est le lien entre l'école et la vie. Les exercices sont agréables et leur font penser à ceux, beaucoup plus simples, qu'ils faisaient en maternelle par exemple.

Du côté des parents, on note ce genre de remarques :

"Elle a fait de gros efforts pour modifier sa méthode de travail, son organisation, sa réflexion et son sens de l'observation".

"Il a pris conscience de la nécessité de gérer son temps qui est limité, d'effectuer des choix, de s'y tenir".

Du côté des enfants :

"Je prends mon temps et je fais plus attention".

"J'ai appris à mieux repérer les choses qu'avant, par exemple dans les consignes".

"Je gagne du temps, je range mieux, je n'oublie rien d'important".

"J'ai appris à faire attention à ceux qui sont autour de moi".

La méthode Feuerstein prend mieux en compte le développement de l'enfant. Rien n'est fixé d'avance, l'enfant peut toujours progresser ! Face à des enfants qui manquent de repères, la méthode aide à développer des stratégies de résolution de problèmes et à les transformer en habitude.

C'est un chemin plus efficace et plus dynamique pour atteindre l'autonomie. Cette méthode donne confiance à l'élève et au maître qui voit ses élèves progresser. (Il est bien sûr indispensable de travailler avec des psychologues, des orthophonistes etc. pour aider certains enfants à surmonter des blocages plus importants).

Cette méthode donne des résultats en milieu scolaire mais aussi en entreprise.